

« chrétiens se réunir dans son sein, reçut aussi leurs  
 « cendres après leur martyre. La fameuse lettre des  
 « chrétiens de Lyon et de Vienne à leurs frères des égli-  
 « ses d'Asie et de Phrygie décrit fort au long les souf-  
 « frances de ces vénérables athlètes ; elle se trouve dans  
 « l'histoire ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée. Une an-  
 « cienne tradition rapporte que les cendres de nos mar-  
 « tyrs, ayant été dispersées au vent ou jetées dans le  
 « Rhône, les chrétiens affligés de cette profanation eu-  
 « rent des apparitions, qui leur indiquèrent le lieu où  
 « elles avaient été rassemblées. Ceux-ci en avertirent  
 « d'autres chrétiens qui les recueillirent et les renfer-  
 « mèrent sous l'autel de la crypte de saint Pothin. Aus-  
 « sitôt après la cessation des persécutions, on éleva,  
 « au-dessus de la crypte, la basilique de Saint-Nizier, qui  
 « porta le nom d'église *des Apôtres*.

« Aux<sup>e</sup> siècle, les cendres vénérables susdites y étaient  
 « encore enfermées et faisaient un grand nombre de mi-  
 « racles ; ce qui attirait un grand concours de peuple,  
 « surtout le 2 juin, où la fête de nos saints se célébrait  
 « avec une grande solennité. Cette fête était nommée  
 « *fête des merveilles*, à cause du recouvrement miracu-  
 « leux de ces reliques. Le P. Théophile Raynaud (1) est  
 « le seul qui nous en ait conservé quelques détails. Au  
 « ix<sup>e</sup> siècle, les citoyens de la ville et les habitants des  
 « environs se réunissaient pour la célébrer. Le témoi-  
 « gnage d'Adon, évêque de Vienne, né en 799, mort en  
 « 875, est une réfutation de ceux qui ne font remonter la  
 « *fête des merveilles* qu'au xii<sup>e</sup> siècle (2).

---

(1) Théophile Raynaud, jésuite, né dans le comté de Nice en 1583, mort à Lyon en 1663, dans le collège de la Trinité ; auteur de 20 volumes in-folio. écrit sur divers sujets, (*Lyonn. dignes de mémoire*).

(2) En effet, je lis le passage suivant dans le *Martyrologium*